

## Commandement Air Ramstein : le pilier opérationnel aérien de l'OTAN dans un nouveau contexte opérationnel sous la loupe du chef d'état-major adjoint support



### PATRICE LAURENT

Patrice Laurent commença sa carrière de pilote en 1985 et gravit tous les échelons de pilote opérationnel (Mirage V et F-16), d'instructeur (AJET) et d'officier d'état-major avant de commander la base aérienne de Beauvechain en 2007. Depuis mars 2010, le général de brigade Laurent assume les fonctions de chef d'état-major adjoint au sein du commandement Air de l'OTAN à Ramstein (Allemagne).

*Maart 2012: het Allied Air Component Command Ramstein (ACC Ramstein) in Duitsland, in zekere zin één van de twee tactische luchtmachten van de NAVO, staat niet stil: niet alleen ondergaat het een ingrijpende herstructurering, waarna het vanaf 2013 de enige "Luchtcommando" wordt, maar het maakt zich ook op om een extra verantwoordelijkheid op te nemen: de gevoelige opdracht van de Ballistic Missile Defence (BMD)...*

*In deze context ontdekt een pas aangekomen brigadegeneraal wat zich achter de schermen van deze bekende plaats afspeelt alvorens de functie van Deputy Chief of Staff Support over te nemen...*

À mon arrivée en 2012, le commandement de la composante aérienne alliée à Ramstein (ACC Ramstein) dépendait du commandement des forces interarmées (*Joint Force Command*) à Brunssum (Pays-Bas), lui-même subordonné au SHAPE (*Supreme Headquarters Allied Power in Europe*). À la tête d'ACC Ramstein se trouvait un général américain, secondé par un lieutenant général allemand. Leur chef d'état-major (COS - Chief of Staff) était un général-major hollandais, aidé dans cette tâche par deux adjoints : un chef d'état-major adjoint « opérations » (*deputy COS Operations*) et un chef d'état-major adjoint « support » (*deputy COS Support*), fonction que j'occupe encore actuellement.

Sous ma responsabilité se trouvaient environ 200 personnes et 5 chefs de division (*Division Heads*) : Personnel (A1), Logistique/Communication Information Systems (CIS) (A4/6), Groupe de soutien (*Support Group*), Évaluations tactiques (*Tac Eval*) et Finances (A8).

Je ne tiens pas à noyer le lecteur dans les détails, mais pour rester général (dans les deux acceptions du terme !) je me limiterai à quelques faits pertinents et critiques dans un contexte de complète refonte des structures de l'OTAN commencée fin 2011.

Le changement des structures sortait la division A1 Personnel de ses activités de routine et de coordination pour la mettre face à un travail titanesque de discussions et de justifications avec l'*Audit Team* concernant le nouveau tableau organique (*PE : Peace Time Establishment*) du futur et unique commandement Air de l'OTAN. De plus, il fallut aussi anticiper ce que l'on appelle dans notre jargon le « *Crosswalk* », c'est-à-dire les mutations et rotations de personnel dans la nouvelle structure pour veiller à maintenir le niveau opérationnel du quartier général (QG). Imaginez le programme de coordination : la plupart des postes occupés par une nation se voyaient pris en charge par une autre nation à partir de 2013... En plus de mon travail de supervision, je dus aussi assumer la fonction de président du comité de sélection du personnel civil pour occuper cinq postes vacants... lourde responsabilité que celle de choisir la personne adéquate parmi les dizaines de postulants.



Dans cette structure nouvelle, la Défense belge perdit presque 50 % de son personnel dans le quartier général (dont le poste de général de brigade) et vit le seul poste de colonel restant confiné dans un rôle non opérationnel. Vous avouerez que pour une composante aérienne participant activement aux missions aériennes en Afghanistan et ayant contribué plus qu'honorablement au succès des opérations en Libye, cette situation réduit drastiquement sa visibilité et son poids dans le milieu international « Air »...

Moins touchée par la restructuration, la division *Tac Eval* fut cependant menacée dans sa mission et sa relation de subordination et à ce titre, je dus intervenir personnellement pour la maintenir intacte au sein de ce QG Air. Pour information, les évaluations tactiques de toutes les unités de l'OTAN sont une prérogative nationale SAUF en ce qui concerne les unités aériennes qui, depuis le début des années 60, sont évaluées par les divisions *Tac Eval* des QG AIR respectifs dans leur zone de responsabilité. Fin 2011, le SHAPE avait entrepris de regrouper désormais sous sa houlette la programmation, la coordination et l'exécution de toutes les évaluations en cours au sein de l'OTAN, et ce, tant au niveau opérationnel (QGs, etc.) qu'au niveau tactique (unités). Il va de soi que le sort de la division *Tac Eval* des commandements Air de l'OTAN devenait incertain et qu'un transfert au SHAPE aurait signifié une dilution, sinon une perte des compétences acquises durant plus de 50 ans dans son champ d'expertise.

Dès lors je fus chargé de m'impliquer activement et à plusieurs reprises au niveau du SHAPE pour maintenir cette division au sein de « *AIRCOM Ramstein* ». Cette action eut comme corollaire heureux la création d'une entité supplémentaire appelée « *AIREVAL* » pour pourvoir à la certification des JFACs (*Joint Force Air Command*) nationaux et de l'OTAN, en quelque sorte les centres de commandement et d'opérations mis en place lors des crises ou conflits.

Voilà qui me facilite la transition vers les opérations aériennes, principale raison d'être d'un QG Air de l'OTAN.

Comme mentionné plus haut, la restructuration eut pour but de regrouper les deux commandements aériens de l'OTAN, basés à Izmir et Ramstein, en un seul QG, situé à Ramstein. Une structure plus moderne et opérationnelle, issue en grande partie d'un souci de rationalisation mais aussi des leçons tirées des opérations en Libye fut ainsi mise en place à partir du 1<sup>er</sup> décembre 2012.

Devenu seul et unique QG AIR de l'OTAN, AIRCOM Ramstein se vit en outre dépendre directement du commandement du SHAPE.

Dans cette nouvelle structure, les deux principaux outils opérationnels, à côté de la division Intelligence sont désormais le Centre opérationnel (OC)

et le Centre de conduite des opérations aériennes appelé *Core* JFAC. Tous deux sont des centres de commandement aériens opérationnels, le premier permanent pour les tâches en temps de paix (par exemple la surveillance de l'espace aérien), l'autre constituant le cœur d'un JFAC complet, apte à mener des opérations aériennes intensives en environnement interarmées en cas de crise. Le tout fut regroupé sous la supervision du chef d'état-major adjoint (*deputy chief of staff* - DCOS) opérations (Ops), tandis que les tâches de planification, d'entraînement et d'évaluation furent attribuées à un DCOS Plans nouvellement créé.

Ce nouveau concept de commandement et d'opérations, repris dans un document issu du Comité militaire de l'OTAN et appelé « *Concept of Operations for Alliance Air Command and Control* » (AIR C2 CONOPS) mène la vie dure au sacro-saint principe des Forces de réaction de l'OTAN (*NATO Response Forces - NRF*)<sup>1</sup> datant du début des années 2000 et, pour faire simple, je dirais simplement qu'elles ne sont pas encore en phase, ce qui induit bien des contraintes pour notre QG en ce qui concerne sa manière de s'entraîner.

En effet, notre but final est d'aboutir à un certain niveau de qualification (certification) pour le QG ; et qui dit certification, dit entraînement et donc exercice. C'est ainsi qu'AIRCOM organise un exercice annuel d'une dizaine de jours où environ 350 personnes occupent leurs positions JFAC respectives dans les soubassements du bâtiment AIRCOM à Ramstein. À ma grande satisfaction, j'ai pu remplir le rôle de responsable du *Combat Service Support* (CSS) lors de l'exercice 2012. CSS reprend toutes les fonctions en appui direct aux opérations : logistique, communication, évacuation médicale, personnel et finances. Dix jours intensifs, je l'avoue, mais intéressants tant au point de vue opérationnel qu'humain, où chacun a pu s'enrichir de compétences et de savoir-faire et pas uniquement dans son domaine de prédilection.

Je terminerai cet article en revenant sur notre nouvelle mission issue du Sommet de Lisbonne en 2010 et déclarée au Sommet de Chicago en 2012, à savoir la défense antimissile balistique (BMD). Sans prendre le risque de devoir classer cet article, je mentionnerai juste que les exigences du Contrôle opérationnel (OPCON) par AIRCOM Ramstein mirent durement à contribution la division A6<sup>2</sup> pour assurer la redondance et la fiabilité des systèmes mis en œuvre 24 heures sur 24 et 365 jours par an. Qui plus est, le récent et impromptu déploiement des batteries de missiles Patriot en Turquie complète le tableau de nos attributions opérationnelles et je tire mon chapeau à cette division qui, dans cette période de transition, ne compte pas 50 % d'effectif.

Pour résumer cette année passée à Ramstein, on peut dire qu'elle ne fut pas de tout repos, mais qu'elle apporta une grande satisfaction de voir le travail accompli dans un contexte de changements et de défis permanents, et ce, grâce à des collaborateurs dévoués et de qualité, quel que soit leur pays d'origine. Le train est en marche et AIRCOM Ramstein est en passe de devenir très prochainement<sup>3</sup> « le » centre d'expertise aérienne par excellence de l'OTAN, bâti sur les expériences et leçons d'un passé opérationnel récent.

Si l'argent reste le nerf de la guerre, il n'en reste pas moins une denrée de plus en plus convoitée dans ces temps de crise économique. Ceci nous amènera inéluctablement à faire plus et mieux avec moins, tablant sur l'expertise et le savoir-faire du personnel, aidé dans cette tâche par la technologie moderne... Un beau défi, j'en conviens, mais qui n'est pas uniquement l'apanage de l'OTAN, cela va sans dire.

Je terminerai cet article en sortant du contexte pur de l'OTAN pour toucher un mot sur le personnel belge ici à Ramstein. J'ai vu en ces murs une majorité de personnes très motivées et exemplaires et, en tant que Belge, j'en suis très fier. Qui plus est, nous sommes encadrés administrativement par une unité de soutien belge (*Belgian Support Unit*) vraiment professionnelle et qui, au-delà de sa mission journalière, a su se forger une réputation de taille et promouvoir la Belgique parmi les quelque 15 000 citoyens américains qui, pour la plupart, vivent et travaillent sur cette énorme base aérienne américaine qui abrite le QG Air de l'OTAN.

□

Mots clés : AIRCOM Ramstein – *Air Component Command Ramstein* (ACC Ramstein)

Pour en savoir plus : [www.airn.nato.int](http://www.airn.nato.int)

---

<sup>1</sup> Repris dans la directive annuelle du SACEUR (*SAGE : SACEUR Annual Guidance on Education, Training, Exercises and Evaluations*).

<sup>2</sup> A6 : Division responsable de tout ce qui touche à la dimension « communication et systèmes d'information » (CIS), scindée de A4 (logistique) dans la nouvelle structure.

<sup>3</sup> Dès qu'il aura atteint sa pleine capacité opérationnelle (FOC – *full operational capability*) et donc qu'il sera certifié.